



OCTOBRE 2018 | VOL. 10, NO. 10

www.dental-tribune.fr

EXPÉRIENCE CONDOR

Réaliser des gouttières transparentes à partir d'empreintes optiques Condor est désormais possible grâce à un protocole dédié à l'orthodontie. Quatre scans et leur envoi par la passerelle qui leur est dédié et le tour est joué !

► PAGE 4



SOCIÉTÉ

Parce qu'ils nous bousculent et nous contraignent à une profonde remise en cause, nos seniors nous questionnent intimement et en cela sont l'avenir de notre société « new age ». La dépendance, ce défi qu'il nous faut embrasser tous ensemble.

► PAGES 8 | 9 | 10



INTERVIEW

Fondée en 1890, l'entreprise W&H continue d'innover afin d'apporter aux praticiens une véritable valeur ajoutée à la démarche thérapeutique, en optimisant et en rationalisant le flux de travail. Rencontre avec Peter Malata, son président.

► PAGE 12



DENTAL TRIBUNE

P 1 À P 16

Édito du Dr Bury	P 1
Planète dentaire	P 2
Expérience Condor	P 4
Trucs et Astuces	
de l'Académie du Sourire	P 6
Société	P 8 9 10
Interview Peter Malata	P 12
Actus Produits	P 14

ENDO TRIBUNE

P 17 À P 28

Planète dentaire	P 17
Actus produits	P 18
Cas clinique des Drs Bertrand, Spironelli Ramos, Apap & Pelissier	P 20 22 24
Cas clinique des Drs Zokkar, Abdelmomen, Lajrri & Sarrag	P 26 27

LASER TRIBUNE

P 29 À P 36

Actus produits	P 29 30
Cas clinique du Dr Savard	P 32 33 34

ÉDITO

Quand la fiction devient réalité

L'intelligence artificielle est un ensemble de théories et de techniques mises en œuvre en vue de fabriquer des machines capables de simuler l'intelligence humaine. Pour ses modes d'exécution et d'adapta-

tion par des robots, selon le choix des enjeux proposés celle-ci intervient et révolutionne la médecine.

Elle peut battre actuellement tous les meilleurs joueurs d'échec et plus que tout, aujourd'hui, ces machines sont capables d'apprendre et de s'améliorer par elles-mêmes !

Difficile de broser un tableau complet des applications de l'intelligence artificielle dans la médecine, tant elles sont nombreuses et de natures variées. Du suivi à

la recherche, en passant par le traitement, le diagnostic et la prévention, les algorithmes et l'intelligence artificielle seront nos alliés. L'origine du mot robot est slave et veut dire esclave, corvée, travail. Certaines machines entrent en compétition avec des tâches faites par le corps médical. Les compétences médicales in-

terviennent dans l'introduction des données, et la direction humaine imposée dans la réalisation de l'acte. Il arrivera un jour où, devant la réalisation d'un acte imposé, le choix de sa réalisation deviendra peut-être celui d'un robot de manière autonome !

De nombreux projets ambitieux voient le jour mais il faut garder à l'esprit que la médecine ne se résume pas à de l'analyse d'images et de la prise en compte de consensus : il y a les particularités propres à chaque patient et des ressentis que seuls un humain peut percevoir. De plus, l'intelligence artificielle aura à faire face à des défis tels que l'accès aux données, qui relèvent des questions éthiques et réglementaires.

Pour l'instant, l'humain garde la main. Toujours tendue à l'IA.

Nous devons nous réinventer.

Vous avez dit élémentaire mon cher Watson* !

*WATSON est un programme informatique d'intelligence artificielle conçu par IBM



Dr Laurence Bury
l.bury@dental-tribune.com

Le savoir-faire de la Main,
la précision de la Technologie

Chez Protalab,
nous nous associons
au meilleur du numérique
pour réaliser vos prothèses
(design CAO, empreintes
numériques, fusion laser, ...)

www.protalab.com

5 rue Georgette Agutte • 75018 PARIS

0 800 81 81 19

Service & appel
gratuits

DENTAL TRIBUNE ÉDITION FRANÇAISE

Les articles provenant de Dental Tribune International, Allemagne, repris dans ce numéro sont protégés par les droits d'auteur de Dental Tribune International GmbH. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction et la publication, dans quelle langue que ce soit et de quelque manière que ce soit, en tout ou en partie, est strictement interdite sans l'accord écrit de Dental Tribune International GmbH, Holbeinstr 29, 04229 Leipzig, Allemagne. Dental Tribune est une marque commerciale de Dental Tribune International GmbH. Dental Tribune édition française est une publication de MMG SAS société de presse au capital de 10.000 Euros.

DIRECTION :

Dental Tribune International
Holbeinstr. 29
04229 Leipzig
Allemagne

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Torsten OEMUS

DIRECTEUR FINANCIER :

Dan WUNDERLICH

DIRECTEUR DU CONTENU :

Claudia DUSCHEK

RÉDACTEUR EN CHEF :

Dr Laurence BURY

RÉDACTION :

Nathalie SCHÜLLER

RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE :

Dr Thierry LACHKAR

JOURNALISTES SCIENTIFIQUES :

Dr Norbert BELLAÏCHE

Dr David BLANC

Dr Florine BOUKHOBZA

Dr Jacques VERMEULEN

SERVICES ADMINISTRATIFS :

Bénédicte CLAUDEPIERRE

PUBLICITÉ :

Laurence HOFMANN

MAQUETTE :

Matthias ABICHT

DIRECTEUR DE PRODUCTION :

Gernot MEYER

DEMANDE D'ABONNEMENT ET SERVICE DES LECTEURS :

Dental Tribune International
6 rue du Château
54160 AUTREY SUR MADON
France

abonnement@dental-tribune.com

IMPRIMERIE :

Dierichs Druck+Media GmbH
Frankfurter Str. 168, 34121 Kassel – Allemagne

DÉPOT LÉGAL : JUILLET 2011

ISSN : 2105-1364

Lancement d'une campagne pour une prise en charge commune des caries et des maladies parodontales à l'Europério 9

Plus de 600 personnes ont assisté à un symposium à Europério9 (20 au 23 juin 2018 à Amsterdam) intitulé **Perio & Caries**, à l'initiative de la Fédération européenne de parodontologie (*European Federation of Periodontology – EFP*) et en collaboration avec Colgate.

Perio & Caries est une initiative européenne qui vise à appliquer les dernières directives factuelles en faveur d'une gestion conjointe des caries et des maladies parodontales, tant au niveau individuel que collectif. Pour les organisateurs de ce symposium, les caries et les maladies parodontales ne doivent plus être considérées comme « normales » au vu de leur lien avec d'autres maladies générales, de leur impact sur la qualité de vie des individus et de la charge



qu'elles font peser sur les coûts de santé. Parmi les recommandations de Perio & Caries, se trouvent également les professionnels de soins bucco-dentaires à qui il est proposé de suivre une approche conjointe, axée sur le soutien au patient, en vue de renforcer la prise de conscience et l'adoption de comportements sains, les conseils diététiques et un brossage des dents deux fois par jour avec un dentifrice au fluor, renforcé par des agents anti-plaque, comme ceux de la gamme Colgate.

C'était l'occasion d'écouter de nombreux leaders d'opinion in-

ternationaux, parmi lesquels le professeur Mariano Sanz de l'université Complutense de Madrid, qui a présenté de nombreux documents issus de cette campagne, notamment des recommandations pratiques à l'attention des équipes de soins bucco-dentaires, du public et des législateurs.

Son collègue de la même université, Le professeur David Herrera a évoqué les limites entre les caries et maladies parodontales et les fondements scientifiques à l'origine des recommandations factuelles de Perio & Caries. Quant à Paul Brocklehurst, professeur à la *North Wales Organisation for Randomised Trials in Health*, Royaume-Uni, il a parlé de l'importance de disposer de directives factuelles et des défis à relever pour les mettre en pratique.

Le groupe Anthogyr s'implante chez nos voisins portugais

La société **Anthogyr** concepteur et fabricant français d'implants et de prothèses dentaires en CFAO vient d'annoncer l'ouverture d'une nouvelle filiale au Portugal.

Pour faire face au développement du marché de la péninsule ibérique fortement

Nommé à la tête de la filiale espagnole en mars 2017, Jorge Herrera prend la direction de la nouvelle entité et met à profit son expérience de plus de 15 ans dans le secteur dentaire espagnol et portugais.

« Nous voulons renforcer nos relations avec les praticiens. Cela passe par une écoute active de leurs attentes et un haut niveau de service. Suivant cet objectif, nous avons d'ores et déjà lancé un programme de formation permettant de tester nos produits, et de bénéficier d'un enseignement clinique dispensé par des implantologues de renom en Espagne que nous déploierons au Portugal. Nous serons également présents au congrès OMD « *Ordem Dos Médicos Dentista* » qui aura lieu du 8 au 10 novembre 2018, à Porto » nous confiait Jorge Herrera.

Rappelons que le groupe Anthogyr fabrique ses produits en France et au Luxembourg. Leur commercialisation est assurée sur les cinq continents. Près de 60% des ventes du groupe sont réalisées en France, 20% en Europe, 11% en Asie, 9% dans le reste du monde. Un bel exemple de succès de la *french touch*.

Marc Berendes nouveau PDG de Kulzer

La société **Kulzer** fait partie du groupe japonais Mitsui Chemicals Group, basé à Tokyo, au Japon. Véritable multinationale, elle comprend 131 filiales avec plus de 13 400 salariés répartis dans 27 pays à travers le monde. Ses produits chimiques novateurs sont très demandés dans l'industrie automobile, l'électronique, dans l'industrie de



l'emballage, ainsi que dans d'autres domaines comme la protection de l'environnement et la santé.

En dentisterie, ce sont plus de 80 années d'expertise qui sont mises au profit de la dentisterie esthétique ou numérique, de la

dentisterie conservatrice, de la prothèse ou encore de la parodontologie.

En juillet 2018, Monsieur **Marc Berendes** a été nommé nouveau p-dg de Kulzer. Il remplace à ce poste M. Akira Misawa, qui est retourné au siège de Mitsui Chemicals à Tokyo, où de nouvelles responsabilités l'attendent.

Originaire du Canada, Marc Berendes, déjà membre du comité de direction était le CSO (Chief Sales Officer, c'est-à-dire le directeur général des ventes) de Kulzer depuis 2016. Dans sa précédente fonction, il était responsable des ventes, des services et du marketing. « Je suis fier de ce que nous avons déjà accompli et nous allons poursuivre notre progression. » déclarait Marc Berendes au lendemain de sa nomination. Un nouveau p-dg plein d'enthousiasme pour faire face aux défis technologiques de notre profession.

concurrentiel en raison de la forte démocratisation de l'implantologie, Anthogyr choisit d'accroître sa présence auprès des praticiens et des prothésistes dentaires avec une équipe renforcée de 14 personnes.

JOIM 2018 : demandez le programme !

JOIM 4/5 OCTOBRE 2018
Journées Odontologiques Internationales de Montpellier

Un patient, Une équipe!



www.joim2018.com



Biotech a mis à l'honneur les filiales et distributeurs internationaux

Les 21 et 22 juin derniers, la société française **Biotech Dental** a tenu son premier « *Partners' days* » à Marseille avec pour objectifs de renforcer les liens du groupe avec ses filiales et distributeurs.

À l'occasion de cette première édition, c'est une centaine de partenaires – représentant plus de 40 pays –, qui se sont réunis dans la cité phocéenne, au cœur de la région qui a vu naître la société Biotech Dental il y a un peu plus de trente ans.

Les « *Partners'days* » ont été deux journées d'échanges et d'ateliers, visant à exposer les dernières solutions technologies du groupe. L'occasion aussi pour les distributeurs et filiales d'appréhender la solution globale autour des enjeux de leurs marchés respectifs.

La soirée de gala au restaurant Le Môle – Gérard Passadat, a été l'occasion de féliciter les distributeurs et filiales. Une cérémonie



symbolique de remise de prix visant à mettre en lumière les plus grandes réussites 2017-2018 à l'international.

Ces deux journées se sont terminées par une visite du siège et des usines 3D Made in France de Smilers, à Salon de Provence, tout près de Marseille.

« Un véritable succès pour cette première édition des *Partners' days* », se félicitait la direction, à tel point qu'elle travaille déjà sur l'organisation de la prochaine manifestation, la seconde édition des International Meeting qui se déroulera à Lisbonne en juin 2019.

INLAY/ONLAY®

L'exigence naturelle



Sérénité durable

Biocompatibilité éprouvée
des matériaux.
Résistance mécanique
reconnue.



Esthétique naturelle

Céramique et composite
Ivoclar, 3M, Vita.



Harmonie idéale

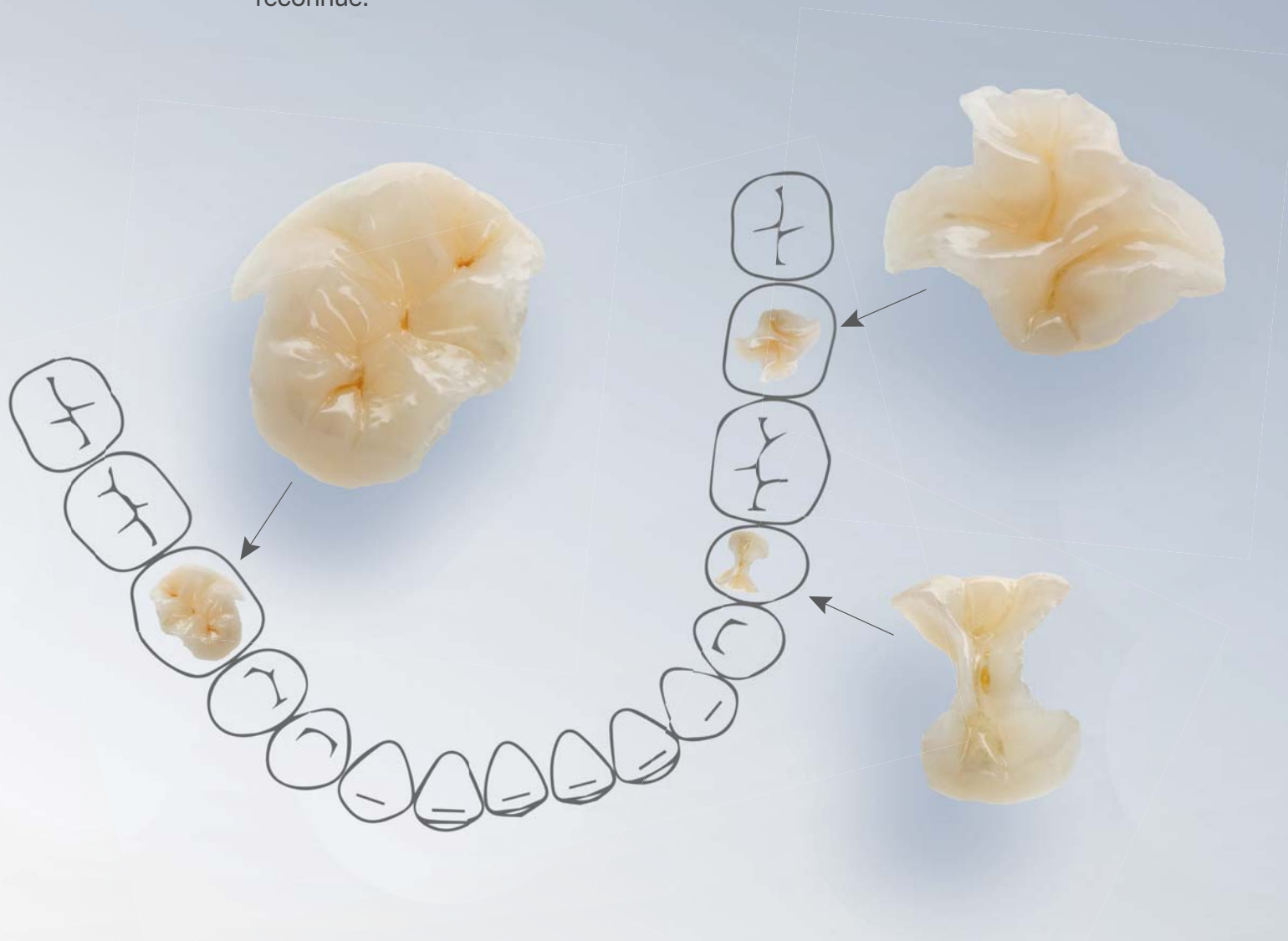
Concordance exacte
des points de contact.
Précision extrême
des technologies 3D.



Tarifs modulables

Dès 42€

En fonction
des matériaux utilisés.



Et toujours **la performance reconnue** d'un service certifié ISO 9001:2015
et d'une production ISO 13485:2012

+33 1 53 38 64 66

46-56, rue des Orteaux | 75020 PARIS | www.labocast.org

30 ans
LABOCAST®
Modern Dental Group

Scanner intra-oral Condor : L'histoire d'une révolution

L'empreinte optique au service de l'orthodontie invisible



Biotech Dental offre aujourd'hui des solutions globales permettant à tous les praticiens d'élargir leur champ de compétences et de proposer aux patients des produits et services 100% numériques au cœur de l'innovation et du savoir-faire. Condor révolutionne le quotidien des praticiens et propose aux patients une expérience de soins

unique. Compatible avec les applications implanto-portées, dento-portées, orthodontiques et chirurgies guidées, le scanner intra-oral Condor multiplie ses valeurs technologiques et innovantes, en développant notamment un lien exclusif avec l'orthodontie par gouttières transparentes.

Réaliser des gouttières transparentes à

partir d'empreintes optiques Condor est maintenant possible. Afin de faciliter la prise de scan pour l'orthodontie numérique, un protocole dédié a été développé.

Principe de scannage

Réaliser des gouttières transparentes à partir d'empreintes optiques.

Il est nécessaire d'effectuer 4 scans :

1 arcade maxillaire complète



1 arcade mandibulaire complète



2 mordus



Gauche



Droit

Passerelle Condor/Smilers

La pratique digitale des praticiens est également optimisée grâce à la nouvelle passerelle Condor/Smilers, maintenant disponible dans le but de traiter les empreintes optiques Condor pour l'orthodontie invisible. Les échanges entre praticiens et orthodontistes référents sont facilités et offrent de nombreux avantages en termes de gain de temps et fiabilité.

L'univers de la dentisterie 2.0

Le scanner intra-oral Condor connecte les chirurgiens-dentistes avec les produits et les services de demain et permet de travailler plus librement. Associé aux gouttières transparentes Smilers, le scanner intra-oral apportera tous les avantages du flux numérique pour le plus grand confort des praticiens et de leurs patients.

Avec ses solutions numériques et technologiques, Biotech Dental offre aux chirurgiens-dentistes les moyens pour faciliter leur quotidien. Le processus de la pratique de l'orthodontie invisible devient simple et efficace.



NEW TORNADO X

60
years

ultimate
reliability



60
MOIS
DE GARANTIE
ANNÉES
DE SAVOIR-FAIRE

60 ans de savoir-faire et de passion,
tel est le secret qui mène aujourd'hui
Bien-Air Dental à offrir des produits
d'une fiabilité exceptionnelle. Découvrez
toute notre expertise et minutie, réunies
dans la nouvelle turbine TORNADO X.

60 MOIS DE GARANTIE
WWW.BIENAIR.COM

S W I S S  M A D E



RENDEZ-NOUS VISITE AU CONGRÈS ADF 2018
27.11 – 01.12.2018, Palais des Congrès, Porte Maillot, Paris • Stand 2L11



Reproduire fidèlement l'émail vestibulaire



Fig. 1 : Dans les traitements des tâches qui affectent les dents antérieures, l'érosion infiltration associée parfois à la macro abrasion aura pour conséquence une perte plus ou moins importante d'émail vestibulaire.



Fig. 2 : Le préalable à ce type de traitement est la pose du champ opératoire.



Fig. 3 : Avant le début de la procédure, nous réalisons une clé en silicone transparent pour enregistrer le volume initial de l'émail vestibulaire.



Fig. 4 : La 1^{re} étape du traitement d'érosion infiltration est un sablage à l'oxyde d'alumine à 50 µm.



Fig. 5 : Dans le cas des tâches brunes, il est souvent nécessaire de réaliser une macro abrasion à la fraise.



Fig. 6 : Sur une vue de profil, on note la perte de substance amélaire. Si celle-ci est inférieure ou égale à 0,5 mm, la reconstruction se fera exclusivement avec un composite émail.



Fig. 7 : Chaque dent est restaurée individuellement. Pour éviter de coller les dents entre elles, des bandes de téflon sont appliquées. Le composite émail est apposé, la clé en silicone est mise en place et la photopolymérisation est faite à travers cette dernière.



Fig. 8 : Résultat postopératoire après les étapes de finition et de polissage.



Jean-Claude COMBADAZOU

Docteur en Chirurgie Dentaire
Docteur en Sciences Odontologiques
CES de Prothèse
Master of College of Cranio-Mandibular
Orthopedics



Jean-Christophe PARIS

Docteur en Chirurgie Dentaire
DU d'Odontologie
Restauratrice et Esthétique (DUORE)
Post-graduate Esthetic Dentistry



André-Jean FAUCHER

Docteur en Chirurgie Dentaire
Docteur en Sciences Odontologiques
HDR - PH - MCU
Post graduate Advanced Studies Program



Christophe GHRENASSIA

Docteur en Chirurgie Dentaire
DU d'Implantologie
DU de Prothèse complète
CES de prothèse fixée
CES de Prothèse Maxillo-Faciale

Pour que la fonction
et l'esthétique
soient enfin réunis

22 – 23 novembre 2018

01 – 02 février 2019

29 – 30 mars 2019

14 – 15 juin 2019



académie
esthétique et fonction
www.acaef.eu



sm;)ers

LE POU- VOIR DE SOU- RIRE

1^{ERS} ALIGNEURS INVISIBLES
100% PRODUITS EN FRANCE

Journées de
l'Orthodontie

**STAND
N05**

9 AU 12 NOVEMBRE 2018
PALAIS DES CONGRÈS - PARIS

Pour plus d'informations :
www.smilers.biotech-dental.com



Fabricant : Biotech Dental Smilers. Biotech Dental Smilers - 235, Rue des Canesteu - ZI La Gandonne - 13300 Salon de Provence - France.

Biotech Dental Smilers : SAS au capital de 125 000€ - RCS Salon de Provence : 801 674 375 - Siret : 801 674 375 00010 - N° TVA : FR 93 880 167 437 5.

Les aligneurs transparents Smilers® sont des appareils orthodontiques amovibles destinés à l'alignement dentaire. Ces dispositifs médicaux sur mesure de classe IIa sont des produits de santé réglementés. Demander conseil à votre praticien.

Lire attentivement les instructions figurant sur la notice. Non remboursés par la sécurité sociale.

Visuels non contractuels.

LA DÉPENDANCE, ce défi qu'il nous faut embrasser tous ensemble

© Africa Studio/Shutterstock.com

L'affaire de tous...

Quiconque n'a pas été amené à s'investir un temps dans le quotidien d'une personne en état de perte d'autonomie, ne peut pas mesurer l'étendue des difficultés que ce genre de situation engendre.

Époque révolue que celle où l'on disait de nos aînés arrivés au crépuscule de leur vie qu'ils étaient « retombés en enfance ». Aujourd'hui, on sait nommer ces désordres : alzheimer, parkinson, DMLA, dégénérescence cognitive. Force est de constater que les chiffres sont tout aussi déroutants qu'effrayants.

Voici quelques données chiffrées du contexte actuel, dans toute leur froide réalité.

- 77 ans est l'âge moyen à partir duquel on entre en dépendance.
- 85 ans, l'âge moyen à partir duquel le taux de dépendance double.
- Le coût du grand âge en termes de dépense publique représentait en 2012 deux points de PIB, soit 28 milliards d'euros.
- Le reste à charge des familles n'en reste pas moins énorme puisqu'il devrait atteindre en 2060, les 10 milliards d'euros.
- En 2020, c'est à dire demain, la France devrait compter 1,5 million de personnes dépendantes, 2 millions en 2040, et 2,3 millions en 2060 ; ce sera deux fois plus qu'en 2012*.

*Données INSEE

La hausse est donc constante et soutenue. Effectivement, les plus de 60 ans représenteront les ⅓ de la population en 2060, c'est ¼ aujourd'hui.

Et, qu'en est-il des aidants, souvent proches membres de la famille ? Car derrière chaque personne dépendante, il y a un valide mobilisé au quotidien. En 2014,** 8,3 millions personnes ont dû aider régulièrement un proche parent et un tiers d'entre eux a dû participer financièrement. Au moins ⅓ des français disent avoir eu dans leur entourage familial une personne concernée par la perte d'autonomie.

** Baromètre santé BVA et CNCA

Enfin, selon un sondage CSA/Vitalliance de décembre 2010, les français sont inquiets et désespérés. 87% souhaitent le maintien à domicile, 44% envisagent un placement en structure spécialisée.

Ce n'est donc pas une situation sectorielle ou catégorielle, la dépendance concerne tout le monde, sans distinction de statut social, de culture, de mode de vie.

Et elle est la conséquence directe du vieillissement de la population d'une part, et de l'allongement de la vie d'autre part. Les baby boomers sont devenus les papy boomers ! À cela s'ajoutent les énormes progrès réalisés par la médecine, les progrès de l'alimentation dans le même temps, tout autant de facteurs qui ont contribué à l'amélioration de l'espérance de vie.

Cela n'est pas sans incidence sur la société dans son ensemble.

Sur le plan sanitaire

Les modalités de prise en charge s'adapteront à cette évolution ; les maladies bénéfi-

cieront de soins toujours améliorés, mais peut-être que l'on finira par ne plus chercher à guérir certaines pathologies, mais plutôt à les contenir, en les rendant chroniques. L'entrée à l'hôpital sera retardée et ne s'imposera que lorsque le patient aura atteint un stade aigu de sa maladie. Il sera alors nécessaire de repenser le protocole de soins car les pathologies multi-factorielles et multi-organes verront leur fréquence augmenter et trouveront probablement leur issue dans différentes formes de dépendance. Elles viendront s'ajouter aux défaillances cognitives dont les causes sont tout aussi variées, et pas uniquement liées au vieillissement du cerveau. Elles conduiront à terme, elles aussi, à cet état de perte d'autonomie que l'on redoute tant.

Les familles, un pivot central !

Face à ce problème, les familles sont en 1^{re} ligne. Mais, caractéristique de la société actuelle et de la vie urbaine, les familles sont éclatées, dispersées géographiquement, et les femmes, en majorité, travaillent. La charge est souvent portée par la personne sur place et qui de fait est amenée à s'occuper du malade. Mais l'engagement nécessaire dans pareille situation est énorme et conduit inéluctablement à l'épuisement physique et moral de l'aidant. Sans compter que ce dernier n'a pas la compétence pour assumer une telle tâche lorsque la perte d'autonomie atteint un niveau important. On s'expose donc à ce que les accidentologues connaissent bien, le sur-accident : l'épuisement de l'aidant. Or c'est précisément ce qu'il faut éviter.

Les familles doivent se substituer aux insuffisances des pouvoirs publics dont les finances sont exsangues. L'impact financier double peine, est lourd à supporter.

Pour être concret et bien prendre la mesure des choses, considérons cet aspect.

Aujourd'hui, le coût d'un EHPAD oscille entre 2500€ et 3500€ par mois. À cela il faut ajouter des dépenses annexes, telles que l'équipement, les fournitures personnelles, les dépenses de santé, etc. La facture moyenne pourrait atteindre les 4500€.

En conséquence, si l'on retient un état de dépendance pendant 10 ans, le budget à consacrer serait de 450 000€.

L'aide de l'État, l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) est de 400€ dans la majorité des cas. La pension de retraite moyenne en France est de 1200€ (Source édition Insee 2017).

On comprend bien dans quelle situation délicate chaque famille peut se retrouver, devant la nécessité de contribuer à la couverture des dépenses, et des arbitrages financiers compliqués à réaliser ; situation encore plus critique si elle doit faire face à plusieurs membres touchés par la maladie.

L'état de dépendance d'un seul proche, au-delà des questions affectives, peut donc déstabiliser économiquement toute une structure familiale.

L'entreprise elle aussi, malgré elle impliquée

La société sera directement concernée par la baisse de productivité de ses employés. Il est en effet vraisemblable que la fatigue, le stress, l'épuisement de l'aidant entraîneront

des arrêts de travail plus fréquents, dus à sa mobilisation auprès du proche dépendant ; l'absentéisme pourrait devenir un vrai sujet car 46 % des aidants sont en activité (ce qui représente un actif sur 12 !)*

La vie privée des aidants s'invitera donc dans leur vie professionnelle, impactant leur disponibilité.

*Étude Novartis/BVA.

Les enjeux pour l'entreprise sont donc bien réels et imposent d'être pris très au sérieux

De l'importance, dès lors, de bien définir la dépendance

L'enjeu dès à présent, c'est d'arriver à mettre en œuvre toutes les solutions envisageables pour s'adapter à cet état de dépendance, et faciliter le plus possible la vie des personnes touchées et celle de leur entourage proche.

Pour cela, le postulat de départ, c'est de définir ce qu'est la perte d'autonomie, et d'en dessiner les contours. Mais, donner une définition rationnelle de la dépendance n'est pas chose aisée.

Les principaux acteurs (État, assureurs, professionnels de soin) s'accordent à dire qu'il s'agit d'un état dans lequel le patient voit ses capacités diminuer progressivement et ne peut plus réaliser seul, c'est à dire sans l'aide d'une tierce personne, les grands actes de la vie courante : se laver, se vêtir, se déplacer, changer de position, se nourrir, etc.

Cependant, s'agissant d'un état évolutif, la difficulté réside dans l'évaluation du niveau de dépendance atteint à un instant donné. Car c'est cette information qui va conditionner les réponses à apporter. Deux grilles d'analyse coexistent, basées sur la progression de la maladie, du stade le moins avancé au plus invalidant : Le GIR (Groupe Iso ressources) et l'AVQ (Actes élémentaires de la vie quotidienne). Les pouvoirs publics ont recours au GIR qui met l'accent sur le degré de perte d'autonomie, les assureurs préfèrent retenir l'AVQ qui préfère un raisonnement par acte de la vie courante.

Parvenir à une définition de la dépendance claire et faisant consensus n'est pas en effet chose facile. L'État a une approche financière puisqu'il se base sur le GIR pour distribuer les aides, les assureurs ont une approche en termes de risque, attitude somme toute logique puisque c'est précisément leur métier.

Pourtant, c'est une nécessité impérieuse car les enjeux sont multiples :

- D'ordre sanitaire : les structures et la compétence.
- D'ordre financier : le coût pour la collectivité et pour les familles.
- D'ordre sociétal : le rôle des aidants et le lien intergénérationnel qu'il convient de préserver pour la cohésion de la société.
- D'ordre assurantiel : la mesure du risque dans ses trois dimensions (durée, fréquence, degré).

La perte d'autonomie est donc une situation bien plus complexe qu'il n'y paraît, aux enjeux multiples, aux interactions diverses et qui de surcroît s'inscrivent dans la durée.

Elle est un défi incontournable pour nos sociétés modernes, qui ont perdu le sens de la temporalité, de la résilience, au profit du confort, de l'insouciance, de l'imprévoyance.

Mais on ne pourra pas répondre aux exigences qui s'imposent déjà aux générations actuelles et qui pèseront encore plus lourdement sur les générations futures sans un effort de réflexion en profondeur pour la mise en place de solutions durables. La dépendance de nos aînés aujourd'hui, sera demain la nôtre, à laquelle seront confrontés nos proches.

L'absence d'anticipation nous confronte dès à présent au problème plein et entier : manque criant de structures adaptées, financement, personnel en sous-effectif, besoin en formation adaptée, etc.

Les personnels des EHPAD n'ont-ils pas récemment donné de la voix pour étaler au grand jour leurs difficultés, crier leur désarroi, dénoncer la précarité de leur situation et la dégradation des soins qui en découle. La « maltraitance institutionnelle » de personnes âgées n'est plus supportable, a-t-on pu entendre.

La France est en retard, c'est une évidence. Elle se réveille aujourd'hui et prend conscience des besoins abyssaux de ses seniors.

Alors, que faire ? Les besoins sont d'ores et déjà là. Chacun doit y prendre sa part :

Tous touchés, tous concernés, tous mobilisés

La mobilisation de fait, doit être générale.

De la part de l'État

Des aides existent mais elles sont multiples, et délivrées par des organismes différents. Les français sont peu informés de ce qui est proposé, parfois découragés par les lourdeurs administratives, d'autant que les aidants qui sont en 1^{re} ligne ont du mal à supporter physiquement et psychologi-

quement la charge que représente un proche dépendant. Les pouvoirs publics ont donc peut-être un premier axe de travail, qui consisterait à simplifier les aides et les démarches visant à les mettre en œuvre.

De la part des assureurs

L'État, cependant n'a plus les moyens d'assurer une telle charge financière seul, qui de surcroît à vocation à durer puisque, pour chaque personne dépendante, la charge se compte en années. C'est donc un engagement de long terme et excessivement coûteux. La complémentarité avec les assureurs s'impose donc comme une évidence.



DECOUVRIR · APPRENDRE · ECHANGER · DEVELOPPER

LES 5 + DE VOTRE VENUE A DENTISTE EXPO

- 1 Optimiser votre temps de formation, capitaliser ses points DPC.
- 2 Echanger en un seul et même lieu avec vos confrères, fournisseurs et partenaires.
- 3 Rencontrer des exposants qui présentent des produits et solutions pratiques à mettre en place dès votre retour au cabinet.
- 4 Apprendre et anticiper l'évolution de votre métier.
- 5 Faire partie du futur de l'écosystème dentaire.

**dentiste
expo**

L'Avenir de la Profession
20-21 juin 2019 / Porte de Versailles, Paris

www.dentisteexpo.com

DEMANDEZ VOTRE CODE D'ACCES GRATUIT SUR WWW.DENTISTEEXPO.COM



DENTISTE EXPO



@DENTISTEEXPO



DENTISTE_EXPO



DENTISTE_EXPO